

INSPECTRICE : Madame Vandermeersch, vous avez croisé le Prof. Mollet peu de temps avant sa disparition.

V.V. : c'est exact. Le 12.08 à 15h47, devant la BCU.

INSPECTRICE : Et que vous êtes-vous dit ?

V.V. : Nous nous sommes dit bonjour. Jakob était chargé : un sac à dos de montagne et deux sacs en papier tous remplis de bouquins. Je lui ai demandé s'il comptait lire tout ça, ou si c'était juste pour se muscler, mais il n'a pas eu l'air de comprendre la plaisanterie. Il m'a répondu avec sérieux qu'il s'agissait d'ouvrages sur l'éducation en faveur d'un développement durable.

INSPECTRICE : mmmh...

V.V. : Par curiosité, je lui ai demandé en quoi cela consistait. Il m'a répondu que « l'éducation au développement durable visait à doter les élèves des connaissances nécessaires pour relever les défis mondiaux interdépendants auxquels le monde est confronté, par exemple le changement climatique, la perte de biodiversité, la pauvreté et les inégalités. Il s'agit de développer des capacités d'analyse et de collaboration. »

INSPECTRICE : Vous avez une sacrée mémoire !

V.V. : Oui, je me souviens de tout, c'est épuisant. Je lui ai demandé s'il s'agissait d'un nouveau cours, et là il a bafouillé qu' « il s'agissait d'un cours privé pour des élèves sortant de l'ordinaire », avant de partir très vite. Il devait être 15h53. Environ.